

donnerait sur la tête ou il la peint en des traits plus ou moins significatifs, plus ou moins terribles suivant la fertilité de son imagination : c'est toujours une sensation très pénible. C'est là un symptôme assez précoce. *La courbature* se manifeste par une sensation d'endolorissement général avec prédominance au niveau de la masse musculaire dorsale, ou des muscles de la région latérale du cou ; quelquefois les douleurs au niveau des articulations font croire à un rhumatisme articulaire aigu ; d'autres malades se plaignent de crampes, de névralgie, etc., etc. La *lassitude* est extrême, le moindre effort fatigue le malade qui du reste fait en son pouvoir pour rester immobile. Cette lassitude ordinairement progressive peut quelquefois d'emblée faire du malade un impotent momentané.

Ce sont là les symptômes qui fixeront la marche de la maladie. Lorsque le malade se sentira guéri, lorsqu'il essaiera de se lever il constatera avec étonnement combien un séjour au lit si court a épuisé ses forces ; la symptomatologie nerveuse persistera encore longtemps prolongeant la convalescence, anéantisant le malade tant dans sa force physique, qu'intellectuelle et morale. Les rechutes sont alors à craindre.

La névralgie peut quelquefois masquer tous les autres symptômes et constituer, résumer toute la maladie.

Au cours d'une épidémie récente, Ballet a noté que chez les nerveux, on observait de la céphalalgie, de l'insomnie avec agitation, tandis que l'adynamie se rencontrait de préférence chez les surmenés et chez ceux qui présentaient une tare organique par le fait d'une cardiopathie antérieure.

Comme complications éventuelles il convient de citer la pseudo-méningite, la méningite et la polynévrite, complications rares, mais qui sont possibles et qu'il ne faut pas ignorer pour n'être pas dérouter si on les voit surgir à la suite de la grippe.